

« POSTFACE de Melchior CALANDRA ».

En marge du présent recueil, qui a aujourd'hui valeur documentaire, je voudrais apporter, à l'attention des lecteurs, quelques addenda assortis de détails anecdotiques.

- Intitulés « HEBDO/OAS », ces tracts portaient parfois le titre de « BULLETIN » ou « COMMUNIQUE » dès lors que le tirage se faisait à un rythme plus récurrent.
- Le poignard, qui figure sur le logo O.A.S./EST ALGERIEN, ne correspondait nullement à une volonté morbide, mais au souhait de l'adjoint à la reprographie de décalquer le poignard qui entrait dans la composition de l'insigne de l'unité à laquelle il avait appartenu durant son service militaire.
- La production des tracts était réalisée au sein des services administratifs de l'E.G.A. (filiale d'Electricité Gaz de France), en pleine journée à Bône.
- La distribution, toujours très attendue, se faisait de la main à la main ou dans les boîtes aux lettres. Lorsqu'il s'agissait d'une actualité pressante, les tracts étaient lancés des terrasses d'immeubles. Quelquefois, ils furent lâchés d'hélicoptères de l'Armée.
- Lorsque les grèves étaient déclenchées, le soir pour le lendemain, la population en était avisée en constatant à leur réveil la coupure du courant électrique. Encore une coopération avec l'E.G.A. !!!
- Concernant les imprimés, ils étaient réalisés par des professionnels installés dans des villes différentes de l'Est algérien, jamais deux fois de suite chez le même imprimeur. Le « Livre Blanc » intitulé « Oyez Ames Sensibles » - lequel montrait, au travers de photos, les crimes barbares perpétrés par le M.N.A. et l'A.L.N. - fut tiré à 30 000 exemplaires expédiés en totalité vers la Métropole.
- L'information passait aussi par des émissions radiophoniques, à partir de l'hôpital des Quatre-Chemins. L'émetteur sera saisi au printemps 62 par les « barbouzes », et le malheureux manipulateur sous les verrous. Ce dernier ne saura jamais de qui il recevait les communiqués à lire !

Toutes ces opérations comportaient des risques que nous avons su éviter le plus souvent grâce à une organisation diligente. Après la dissolution du F.A.F. - mouvement légal rappelons-le -, édictées par les instances gaullistes, l'O.A.S. poindra spontanément. Elle constituait une réaction de légitime défense. Il est patent que sans l'existence de l'O.A.S.,- véritable bouclier - la population d'Algérie, toutes ethnies confondues, aurait connu plus tôt les tueries à l'instar de celles que les Oranais endureront le 5 juillet 1962.

On nous accusera de ne pas avoir accepté de nous faire massacrer jusqu'au bout ...



9 782952 288309

ISBN : 2-9522883-0-5